

Des caricatures antisémites : la propagande d'Adrien Arcand

Marie-Soleil Tremblay

Volume 20, numéro 3, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/77872ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M.-S. (2015). Des caricatures antisémites : la propagande d'Adrien Arcand. *Histoire Québec*, 20(3), 39–42.

Bibliographie

- ARCAND, Adrien. *Exposé des principes et du programme du Parti national social chrétien*, Montréal, Éditions du Patriote, 1934, 55 p.
- ARCAND, Adrien. *Fascisme ou Socialisme?*, Montréal, Édition du Patriote, 1933, 67 p.
- GOBEIL, Sam. *La Griffes Rouge sur l'Université de Montréal : Discours prononcé à Lac Mégantic, compté de Compton, le 17 mars 1934*, Montréal, Éditions du Patriote, 1934, 20 p.
- NADEAU, Jean-François. *Adrien Arcand, führer canadien*, Montréal, Lux, 2010, 405 p.
- THÉORÊT, Hugues. *Les chemises bleues*, Québec, Septentrion, 2012, 410 p.
- RUMILLY, Robert. « L'affaire des écoles juives (1928-1931), *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 10, n° 2, 1956, p. 222-244.
- TÉPANIER, Pierre. « La religion dans la pensée d'Adrien Arcand », *Les Cahiers des dix*, n° 46, 1991, p. 207-247.
- NADEAU, Jean-François, *Adrien Arcand, führer canadien*. Montréal, Lux, 2010, 405 p. Compte rendu par Hugues Théorêt, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 64, n°1, été 2010, p.161-165.
- ROBIN, Martin. *Shades of Right. Nativist and Fascist Politics in Canada, 1920-1940*, Toronto, University of Toronto Press, 1992, 372 p. Compte rendu par Pierre Trépanier, *Revue de l'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n° 2, 1992, p.348-350.
- DESFORGES, Josée. *Entre création et destruction : les comportements des types du Juif et du Canadien français dans les caricatures antisémites publiées par Adrien Arcand à Montréal entre 1929 et 1939*, Mémoire de maîtrise en études des arts, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2012, 201 p.
- MONTSION, Rollande. *Les grands thèmes du mouvement national social chrétien et d'Adrien Arcand vus par les principaux journaux fascistes au Canada français (1929-1938)*, Thèse de maîtrise des arts (histoire), Ottawa, Université d'Ottawa, 1975, 126 p.

Des caricatures antisémites : la propagande d'Adrien Arcand

par Marie-Soleil Tremblay, Université Laval

Dès le début des années 1930, Adrien Arcand publie des journaux dans lesquels il fait la propagande de ses idéaux. Outre des articles remplis de propos fascistes et de discours idéologiques politiques, religieux et nationalistes propres à sa conception du Québec, ces journaux contiennent un nombre important de caricatures antijuives souvent très violentes. Ces caricatures sont représentatives du type de message véhiculé par Arcand dans le but de diffuser ses idées fascistes et antijuives et de convaincre la population de leur bien-fondé. Cet article se concentre sur quatre caricatures, la première provient du journal *Le Fasciste canadien* et les trois autres proviennent du journal *Le Goglu*.

Arcand propose le PNSC comme solution à la crise

Cette propagande antisémite est l'expression de l'idéologie de son parti, et ce, dans le but de vendre ses idées politiques au reste du Québec et d'augmenter la popularité de son parti. La première caricature analysée (*figure 1*) est issue du journal *Le Fasciste canadien*. À

travers ce dessin paru en 1938, il est possible de voir une représentation de la vision d'Arcand sur la crise que vit le Québec à l'époque. Ainsi, deux autobus circulent sur « le chemin de la paix et de la prospérité ». Le premier porte l'inscription « Démocratie » et arbore l'étoile de David et le signe du dollar qu'il faut lier l'un avec l'autre, puisque le Juif est accusé de ne vouloir que voler l'argent des Canadiens. Le second autobus porte l'inscription « P.N.S.C. » et arbore la croix gammée et le slogan « Ordre et légalité ».

L'autobus de la démocratie est en panne, de la fumée s'en échappe et les lumières ne sont qu'un fanal et une chandelle. L'autobus est vieux – il s'agit d'un vieux modèle –, ce qui est un moyen de représenter la démocratie comme dépassée. Devant, les partis politiques que l'on reconnaît par « Député bleu » et « Député rouge » sont en train de débattre avec Mackenzie King, premier ministre du Canada (1926-1930; 1935-1948) identifié par son nom sur son bras. Ils ignorent ce qu'ils doivent faire ou encore la direction à prendre : la

Figure 1



Caricature du *Fasciste canadien*, vol. 3 n° 11, avril 1938, première page.

gauche ou la droite. Pendant qu'ils débattent, un Juif représenté comme surnois, avec un gros nez et de grandes oreilles, vole le sac à main de la dame qui est accompagnée de son enfant. On remarque aussi qu'il s'exprime dans un mauvais français. Ainsi, cette caricature dénonce l'incapacité des partis politiques traditionnels à trouver une solution, trop occupés à débattre, pendant que les Juifs volent l'argent des Canadiens.

Enfin, devant un « soleil gammé » en train de se lever symbolisant le nouveau jour, la lumière et l'espoir, l'autobus neuf et ordonné du PNSC vient en aide et se présente comme la solution. Un homme s'écrit « Enfin! Celui-ci a du bon sens! » De fait, pour Arcand, il n'y a que le fascisme en réponse aux problèmes politiques, sociaux et religieux du Québec¹.

Les caricatures qui suivent sont toutes issues du journal *Le Goglu*. Lorsque les premiers numéros de ce journal sont produits, Louis-Alexandre Taschereau est au pouvoir depuis neuf ans et le partage avec l'Église catholique, la religion dominante avec 86 % des fidèles, contre 11 % de protestants et seulement 2 %

de juifs. La présence de ces derniers est concentrée à Montréal et ils y revendiquent leurs propres institutions, notamment scolaires, avec leur système d'éducation. Ces revendications auront pour effet d'augmenter les tensions, et c'est précisément la proposition de la *Loi sur les écoles juives* en 1930, leur accordant ce privilège, qui devient l'élément déclencheur de la production en masse des caricatures antisémites. C'est donc les décisions du gouvernement Taschereau qui sont attaquées par les premières caricatures, et ce, dans le but notamment de préserver l'autorité de l'Église catholique.

Taschereau : trop généreux

Dans cette caricature intitulée « Avec la permission de leur chef, les "excellents citoyens" sautent dans le tas », L.-A. Taschereau est représenté donnant un libre accès aux Juifs au Trésor public provincial. Il est encadré de deux affiches dont les messages dénoncent la contradiction de son discours politique. Pendant qu'il affirme que son parti est le seul gouvernement catholique qui défend les intérêts des catholiques, il entreprend des mesures en faveur des communautés juives. (Figure 2)

De plus, les Juifs s'emparent explicitement, dans la caricature, des finances des Québécois et l'accent est mis sur trois questions controversées: l'accès des Juifs aux présidences de comités parlementaires; les droits et privilèges qui leur sont accordés; et les politiques d'accès à l'éducation.

En fait, la *Loi sur les écoles juives* implique certaines mesures visant la création d'un conseil juif dans le but de permettre une participation juive au Conseil de l'instruction publique du Québec, le plus haut conseil décisionnel en matière d'éducation. Ces mesures suscitent une forte opposition, très médiatisée dans les journaux, ce qui force Taschereau à revenir sur ce projet et à proposer un compromis². Les Juifs sont alors renvoyés dans le système scolaire protestant.

De plus, ce qui frappe dans cette image est la représentation haineuse

stéréotypée des Juifs. Ils sont en effet toujours représentés sous les mêmes traits déformés, ce qui les rend nécessairement « mauvais » : le Juif a un gros nez, des oreilles et une bouche disproportionnés, il est poilu et frisé, il a le dos bossu, etc.³

Ces traits dévalorisants sont amplifiés par la représentation du Canadien français avec une belle physionomie, bien habillé, ce qui le rend moralement bon, et ce, même s'il est critiqué comme c'est le cas ici. On peut donc noter qu'à travers les caricatures il y a tout un discours identitaire qui est transmis, et ce discours est axé sur les distinctions entre les communautés juive et canadienne-française.

Le conservateur Bennett

La troisième caricature (figure 3) est intitulée « Comment un nez de youpin s'échase dans une porte ». Contrairement à la deuxième, cette caricature se veut une valorisation de la personne de Richard Bedford Bennett. Ce dernier est représenté tenant bien fermement une porte fermée à un Juif dessiné sous les traits d'un géant. On peut le reconnaître avec le nez surdimensionné sur lequel figurent des étoiles de David, les dents, de même qu'avec les poils frisés. Le géant symbolise ici non seulement un seul Juif, mais l'ensemble de la communauté juive.

Le texte qui accompagne la caricature est rempli d'éloges à Bennett relatant tout ce qu'il a accompli pour le Canada. Principalement, Arcand glorifie Bennett en lien avec sa position protectionniste concernant l'immigration et l'économie du Canada⁴. Dans les premières années de parution, les critiques portent donc principalement sur la question de l'immigration, ce qui rejoint la position de l'Église qui est tout aussi réticente.

De plus, depuis les débuts du journal, le conservateur Bennett l'appuie financièrement dans l'intention de répandre une bonne image de son gouvernement, et ce, dans le but de remporter les élections contre Mackenzie King, ce qu'il obtient en 1930.

Figure 2



Al Goglu, « Avec la permission de leur chef, les "excellents citoyens" sautent dans le tas », caricature parue dans le journal *Le Goglu*, le 8 juillet 1932, p.6.

Même s'il est impossible d'affirmer que « l'action des journaux a été déterminante dans cette victoire, il est clair que le rôle d'amplificateur des idées conservatrices qui leur a été confié a été joué au maximum »⁵.

Enfin, la relation entre Arcand et Bennett est parfois tendue, l'un désapprouvant à l'occasion certaines positions de l'autre. Lorsque Bennett annonce son départ pour l'Angleterre, Arcand n'y va pas de main morte avec ses critiques et « l'accuse de répudier le Canada comme sa patrie »⁶.

« *N'achetez jamais chez les Juifs...* » La quatrième caricature (figure 4) intitulée « Les sages d'Israël ne sont pas assez "wise" pour poigner le goglu » s'insère dans la campagne « Achetez chez nous » dont Arcand fait la promotion (voir l'article suivant de Sophie Lévesque) et dont l'oiseau qui « chante » « *N'achetez jamais chez les Juifs* » est très représentatif de cette véritable campagne de propagande antijuive. En effet, le PNSC prône, entre autres, une politique de fermeture économique en incitant la population à acheter « chez eux »⁷.

Pour ce qui est de la représentation juive, elle prête aux Juifs les traits physiques typiques, mais ils ont, cette fois, des « armes » précises. Ainsi, en réponse au slogan « Achetez chez nous », des Juifs prennent d'assaut un commerce. Le texte qui accompagne la caricature évoque « le marteau du sabotage », « la torche incendiaire », « la cage bolchevique », « le couteau ensanglanté de la pâte juive », « la bombe anarchiste » ainsi que la « paperasserie judiciaire »⁸ qui sont facilement identifiables sur le dessin.

Les articles et les caricatures d'Arcand ne sont pas sans susciter inquiétudes et malaises non seulement du côté de la communauté juive, mais aussi du côté de l'Église. Plusieurs efforts, notamment ceux du secrétaire général du Congrès juif canadien, Hannaniah Meir Caiserman, ont pour but de couper les revenus des journaux⁹. Cependant, tout comme le mentionne Josée Desforges : « Les

comportements des types du Juif et du Canadien français dans les caricatures du *Miroir*, du *Goglu*, du *Chameau*, du *Patriote*, du *Fasciste canadien* et du *Combat national* font écho à la façon dont Arcand voit le monde et son évolution. »¹⁰. Ils forment les moyens utilisés par ce dernier pour faire la propagande de ses idéaux. Il ne faut donc pas prendre les idées d'un seul homme et les appliquer à l'ensemble de la population, car le PNSC reste un parti minoritaire.

Tout de même, le mémoire de Josée Desforges démontre bien que ces caricatures se veulent aussi une construction de l'identité nationale et même religieuse au Québec¹¹. Enfin, si la figure d'Adrien Arcand est aussi frappante dans l'imaginaire, c'est que, comme le mentionne Hugues Théorêt, « [Arcand est] reconnu comme le propagandiste antisémite le plus virulent que le Canada ait connu »¹².

Les journaux d'Adrien Arcand

Le Miroir (1929-1933), *Le Goglu* (1929-1933). *Le Goglu* est un journal fondé par Adrien Arcand qui se veut humoristique et qui est rempli d'images et de caricatures. Leur abondance explique que trois des caricatures présentées ici proviennent de ce journal. L'ensemble de l'équipe de rédaction signe Émile Goglu, pseudonyme utilisé par Arcand. Seules les caricatures sont signées par d'autres pseudonymes, dont Al Goglu et Loulou. À la suite des études du politologue Pierre Skilling et des historiens Jean Hamelin et André Beaulieu, il semble que ce soit Albert Labelle qui sévit derrière le pseudonyme d'Al Goglu. Pour ce qui est de Loulou, Mira Falardeau et Robert Aird penchent vers Pierre Saint-Loup. *Le Chameau* (1930-1932), *Le Patriote* (1933-1938). *Le Fasciste canadien* (1935-1938). Ce journal est l'organe officiel du Parti national social chrétien (PNSC) dirigé par Adrien Arcand. Il se concentre davantage sur la scène internationale, mais tout comme *Le Goglu*, les propos et les images antisémites y sont violents. On y trouve toute l'information sur le parti, entre autres les dates d'assemblées, les idées politiques du parti passé et à venir, etc. *Le Combat national* (1938-1939).

Figure 3



Al Goglu, « Comment un nez de youpin s'échasse dans une porte », caricature parue dans le journal *Le Goglu*, le 10 mars 1933, p. 6.

Figure 4



Al Goglu, « Les sages d'Israël ne sont pas assez "wise" pour poigner le Goglu », caricature parue dans le journal *Le Goglu*, le 29 juillet 1932, p. 6.

Notes

- 1 Une thèse récente est parue sur le sujet, celle de Josée Desforges, *Entre création et destruction : les comportements des types du Juif et du Canadien français dans les caricatures antisémites publiées par Adrien Arcand à Montréal entre 1929 et 1939*, Mémoire de maîtrise en études des arts, Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, 2012, 201 p.
- 2 Pour en savoir plus, voir l'article de Robert Rumilly, « L'affaire des écoles juives (1928-1931) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 10, n° 2, 1956, p. 222-244.
- 3 Josée Desforges, *op. cit.*, p. 9.
- 4 *Ibid.*, p. 22. Pour plus d'informations, voir aussi la partie « Arcand avec les conservateurs de Richard Bennett » dans Hugues Théorêt, *Les chemises bleues*, Québec, Septentrion, 2012, p. 72.
- 5 Jean-François Nadeau, *Adrien Arcand, führer canadien*, Montréal, Lux, 2010, p. 92.
- 6 *Ibid.*, p. 213.
- 7 Voir l'article de Sylvie Taschereau, « Habiter, prendre pied, s'établir : les Juifs commerçants et manufacturiers juifs de Montréal, 1918-1930 » dans Serge Jaumain et Paul-André Linteau (dir.), *Vivre en ville. Bruxelles et Montréal, XIX^e-XX^e siècles*, Bruxelles, Peter Lang, 2006, p. 237 à 258.
- 8 Chacun de ces éléments pourrait faire l'objet d'une analyse en soi.
- 9 Josée Desforges, *op. cit.*, p. 30.
- 10 *Ibid.*, p. 50.
- 10 *Ibid.*, p. 9.
- 10 Hugues Théorêt, *op. cit.*, p. 23.

Bibliographie

DESFORGES, Josée. *Entre création et destruction : les comportements des types du Juif et du Canadien français dans les caricatures antisémites publiées par Adrien Arcand à Montréal entre 1929 et 1939*, Mémoire de maîtrise en études des arts, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2012, 201 pages.

NADEAU, Jean-François. *Adrien Arcand, führer canadien*, Montréal, Lux, 2010, 405 pages.

THÉORÊT, Hugues. *Les chemises bleues*, Québec, Septentrion, 2012, 410 pages.

Pour en savoir plus...

AIRD, Robert et Mira FALARDEAU. *Histoire de la caricature au Québec*, Montréal, VLB, 2009, 248 pages.

ANCIIL, Pierre. *Le rendez-vous manqué. Les Juifs de Montréal face au Québec de l'entre-deux-guerres*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1988, 366 pages.

DELPORTE, Christian. « Images et représentations : xénophobie et antisémitisme dans le dessin de presse français (1919-1944) », *L'Information Historique*, vol. 54, 1992, p. 96-105.

DESFORGES, Josée et Dominic HARD. « Photographie et caricature dans le journal humoristique fasciste québécois *Le Goglu* (1929-1933) », *Ridiculosa*, n° 17, Brest, EIRIS-UBO, 2010, p. 181-203.

TASCHEREAU, Sylvie. « Habiter, prendre pied, s'établir : les Juifs commerçants et manufacturiers juifs de Montréal, 1918-1930 » dans JAUMAIN, Serge et Paul-André LINTEAU (dir.). *Vivre en ville. Bruxelles et Montréal, XIX^e-XX^e siècles*. Bruxelles, Peter Lang, 2006, p. 237 à 258.